

## Sur les structures k-symplectiques polarisées

Azzouz Awane

Une structure k- symplectique polarisée sur une variété  $M$ , de dimension  $n(k+1)$  munie d'un feuilletage  $F$  de codimension  $n$ , est définie par la donnée d'une 2- forme vectorielle  $\theta$  fermée, non dégénérée et s'annulant sur les champs de vecteurs tangents à  $F$ .

Lorsque  $k=1$ , on retrouve une variété symplectique polarisée, c'est-à-dire, une variété symplectique munie d'un feuilletage lagrangien.

La notion de variété polarisée joue un rôle important dans la quantification géométrique de Kostant-Souriau, voir exemple, N. Woodhouse. *Geometric quantization*, Voir aussi P. Molino *Géométrie de Polarisation*.

**Le modèle naturel d'une structure k- symplectique est fourni sur la somme de Whitney  $T^*M \oplus \dots \oplus T^*M$ , qui est de dimension  $n(k+1)$ , par une 2-forme vectorielle subordonnée à la forme de Liouville sur le fibré cotangent.**

Dans le langage des G- structure, une structure k- symplectique est équivalente à la donnée d'une  $Sp(k, n; \mathbb{R})$ - structure intégrable.

Le théorème de Darboux, démontré ici par quadrature, permet de donner un modèle local unique des structures k- symplectiques polarisées. Ce théorème permet aussi de mettre en évidence les équations du mouvement des champs de vecteurs hamiltoniens polarisés.